

Évaluons nos pratiques en éducation permanente

Marina MIRKES et Nicole TINANT (permanente CIEP communautaire)

«Éducation permanente» et «Évaluation» sont deux concepts qui n'ont pas de définition unique, compte tenu de la diversité des champs dans lesquels ils s'exercent et de la pluralité de leurs approches conceptuelles. Pour cette fiche pédagogique, les pratiques mobilisées en éducation permanente sont celles mises en place pour soutenir l'exercice de la citoyenneté et l'articulation des actions locales par et avec les personnes sur les enjeux globaux de société. L'évaluation, quant à elle, est un processus interprétatif toujours situé. Elle est dès lors envisagée comme un regard jeté sur une pratique, une action avec un double objectif, à savoir d'une part, estimer si le résultat obtenu est cohérent avec ce qui était attendu et d'autre part, questionner la valeur de l'action afin de la réguler, de l'ajuster. Pour Jacques Ardoino et Guy Berger¹, l'évaluation a comme fonction de réorganiser un système à l'aide de méthodes de feed-back ou de rétro-action. Cet outil d'évaluation et de planification des activités soutient les acteur·rices, animateur·rices, formateur·rices et coordinateur·rices dans leurs pratiques d'éducation permanente.

Éducation permanente, bien plus qu'un concept

Bien que codifiée dans un décret, l'éducation permanente se concrétise plus largement sur le terrain. Elle concerne l'ensemble des pratiques émancipatrices menées par les personnes de manière collective pour agir/transformer les situations insatisfaisantes/injustes rencontrées et qui les empêchent de mener une vie digne conforme à leurs aspirations profondes.

À l'inverse de l'intervention sociale, l'éducation permanente ne vise pas à résoudre les conséquences des crises, mais à s'attaquer à leurs racines par une démarche critique, citoyenne et collective. Cela permet à chacun·e de devenir un·e véritable acteur·rice dans son milieu de vie et donc dans la société dans laquelle il·elle vit, quelle que soit sa situation. Il s'agit de mettre en place un processus qui n'est pas neutre, mais totalement engagé dans un parti pris sociétal et donc politique au sens large du terme. L'éducation permanente vise la transformation sociale, telle que présentée par un des premiers théoriciens français de la formation des adultes, Marcel Lesne², pour permettre à chacun·e de mener une vie digne et de susciter l'émergence de nouvelles pratiques et des projets émancipateurs. En ce sens, elle constitue un véritable processus éducatif.

L'éducation permanente concerne toute personne qui se trouve dans des rapports inégalitaires ou de domination (rapports sociaux, rapports entre les sexes, entre les «prétendues» races, etc.) et/ou vit des situations d'injustices ou ou insatisfaisantes». Par exemple dans un village, on peut ne pas vivre le fait qu'il n'y ait pas d'activité pour les habitant·es comme une injustice mais comme une insatisfaction.

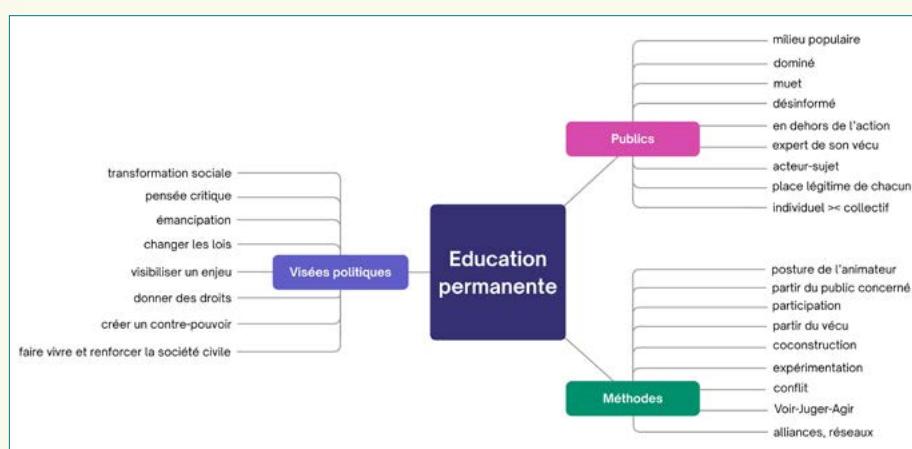
Concrètement, ce sont notamment des personnes n'ayant eu qu'un accès limité à l'école et à la formation, des travailleur·ses se trouvant dans des rapports de force inégaux avec leur employeur·se, des personnes pour qui l'emploi est peu accessible, des victimes de discrimination selon les critères définis par la loi belge, des personnes vivant des inégalités, des injustices et/ou des rapports de domination, en situation d'exclusion, de vulnérabilité numérique, etc.

Outil de démocratie et de citoyenneté, l'éducation permanente se fait par et à travers la vie quotidienne, ce qui exige une prise de recul et une transformation du savoir d'expérience. L'émancipation³ est au cœur du processus, à savoir le développement de l'esprit critique du public concerné, l'accroissement de son autonomie de pensée pour lui permettre de se détacher de la pensée dominante afin de construire sa propre opinion face aux questions et problématiques qui l'entourent et l'affectent. Le processus émancipateur permet à ces personnes d'augmenter leurs capacités à développer et à s'impliquer dans des actions d'amélioration de leurs conditions de vie, et de réaliser collectivement des transformations institutionnelles et structurelles visant à modifier concrètement et durablement les rapports sociaux de domination vers plus de justice sociale et d'égalité. Le processus peut aboutir à la création d'un contre-pouvoir, la modification d'une loi, l'octroi de nouveaux droits, le développement de projets fédérateurs.

Diverses approches méthodologiques peuvent être utilisées pour mettre en œuvre le processus d'éducation permanente, telles que la méthode du Voir-Juger-Agir⁴, la méthode d'Alinsky⁵, l'approche du développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectifs (DPA)⁶, l'empowerment⁷, l'entraînement mental⁸, etc.

Évaluer, un processus d'apprentissage

«L'évaluation constitue un noeud, un point critique et, de ce fait fournit un espace approprié pour faire évoluer le système»⁹. En effet, en tant que processus d'éducation par l'action, l'éducation permanente suscite la construction de savoirs et de compétences. Pour en évaluer les effets, il s'agira de mettre en œuvre un processus d'échange d'informations interprétables qui aideront à



prendre une décision porteuse de sens pour tous·tes les acteur·rices impliqué·es et à réguler les activités qu'il·elles entreprendront.

Partant d'un travail de recherche¹⁰, Marina Mirkes et Christian Boucq, anciennement permanent·es au CIEP, ont élaboré **un outil d'évaluation des pratiques d'éducation permanente qui identifie les «compétences» acquises par ses acteur·rices**. Ce dernier peut être utilisé pour évaluer, s'autoévaluer et animer une évaluation mutuelle ou une coévaluation. Notons que d'autres aspects de l'éducation permanente sont à évaluer, comme l'impact social des activités menées, mais ils ne font pas l'objet de cette grille. Les auteur·es proposent une progression en **cinq étapes** du processus d'éducation permanente qui se mène à travers des activités, des actions ou des projets :

- Étape 1 : Expérience et expression
- Étape 2 : Relations aux autres et rapport aux autres
- Étape 3 : Analyse et construction des savoirs
- Étape 4 : Positionnement et auto-référentialité
- Étape 5 : Action de transformation

Ces étapes sont en quelque sorte le «résultat» de la démarche d'éducation permanente, à savoir l'effet que l'activité ou l'action, a produit

sur ceux et celles qui y participent. À chaque étape, deux pôles en tension sont présents : d'une part, **l'action sur les personnes et sur le collectif** qui permet de construire un «je» ou un «nous» fort; et d'autre part, **l'action sur l'environnement et la transformation**.

Le tableau ci-après propose différents savoirs pouvant être développés ou acquis¹¹ dans le cadre d'un processus d'éducation permanente. Naturellement, la liste des «savoirs» n'est pas exhaustive. Chacun·e pourra la compléter en fonction de ses expériences. Les chiffres se réfèrent aux étapes du développement personnel et les lettres se réfèrent aux étapes de l'action sur l'environnement. Par ailleurs, comme en éducation permanente, la méthode (manière de faire) est aussi importante que le résultat, un espace est destiné à préciser le «comment», à savoir le type de travail pédagogique, les outils et méthodes utilisées.

Cette grille peut servir d'outil d'évaluation de pratiques d'éducation permanente. La première étape, essentielle, est de déterminer l'objet de l'évaluation, c'est-à-dire ce qui est évalué. Est-ce moi comme participant·e ou animateur·rice? Est-ce un·e membre du groupe? Le groupe lui-même? L'ensemble des activités réalisées par un groupe pendant une période? Etc. Dans un second temps, il

	Expérience Expression		Relations aux autres Rapport aux autres		Analyse Construction savoirs		Positionnement Auto-référentialité		Action de transformation	
	1.		2.		3.		4.		5.	
	Savoirs	Méthode	Savoirs	Méthode	Savoirs	Méthode	Savoirs	Méthode	Savoirs	Méthode
Identité personnelle et collective	<ul style="list-style-type: none"> - S'exprimer en distinguant faits, sentiments, opinions - Nommer et partager son expérience, sa situation, son action, ses ressentis, les conséquences et les causes éventuelles - Utiliser des moyens d'expression variés - Repérer et nommer ses ressources et ses contraintes - Développer la confiance en soi, l'estime de soi - Avoir une identité fière ... 		<ul style="list-style-type: none"> - Écouter et communiquer avec d'autres - Comprendre et appliquer les normes et les règles de fonctionnement d'un groupe - Mobiliser ses ressources dans la dynamique collective - S'impliquer et s'investir dans le groupe - ... 		<ul style="list-style-type: none"> - Faire des liens entre sa situation et celle d'autres - Retraverser (relire) ses expériences et en faire une lecture critique (analyse et évaluation) - Développer un regard plus large sur la réalité sociale - Élaborer et exposer son point de vue, se confronter, argumenter - Construire un point de vue commun - Faire synthèse ... 		<ul style="list-style-type: none"> - Repérer et nommer ses aspirations, ses valeurs - Mobiliser/développer sa créativité - Élaborer un point de vue propre en référence à ses aspirations et valeurs - Affirmer et confronter son point de vue à d'autres - Prendre des décisions - Négocier selon un objectif personnel ... 		<ul style="list-style-type: none"> - Poser des actes - Poser des actes concrets de changement - Agir de manière autonome en fonction du positionnement choisi - Être conscient·e et nommer son propre processus - Reproduire ce cheminement dans d'autres situations ... 	
Action sur l'environnement	A		B.		C.		D.		E.	
	Savoirs	Méthode	Savoirs	Méthode	Savoirs	Méthode	Savoirs	Méthode	Savoirs	Méthode
	<ul style="list-style-type: none"> - Se situer socialement, y situer son expérience et celle du groupe - Être conscient·e de ce que le monde produit sur soi et ce que l'on produit sur le monde - Avoir une identité collective fière ... 		<ul style="list-style-type: none"> - Être en relation avec autrui - Écouter avec bienveillance - Participer socialement et être partie prenante - Se situer dans un réseau de relations - Savoir mobiliser ses ressources dans une dynamique collective - Débattre de manière constructive, argumentée et contradictoire dans une optique de citoyenneté responsable, critique et solidaire - Identifier ses adversaires et ses alliés - Identifier les causes et les conséquences collectives d'une situation ... 		<ul style="list-style-type: none"> - S' informer, interroger son point de vue/ valeurs en allant à la rencontre d'autres points de vue/analyses et en prendre distance - Analyser de manière critique les faits sociaux et les inscrire dans un contexte global - Construire un savoir commun ancré dans des valeurs émancipatrices - Inscrire son positionnement dans un récit émancipateur et de dignité - Partager ce savoir construit en commun - Se confronter avec d'autres ne partageant pas le même point de vue/analyse ... 		<ul style="list-style-type: none"> - S'affirmer - Connaitre les références, les approfondir et s'y situer - Ancrer son action/ engagement dans ses aspirations/valeurs - Développer sa capacité de conviction - Évaluer un projet, une action un processus ... 		<ul style="list-style-type: none"> - Élaborer et mettre en œuvre un plan d'action réaliste et pratique - Mettre en œuvre une action ou un projet décidé collectivement, y compris dans une stratégie plus large - Entrer en conflit et le gérer - Construire des alliances et des coopérations - Gérer des projets en partenariat ... 	

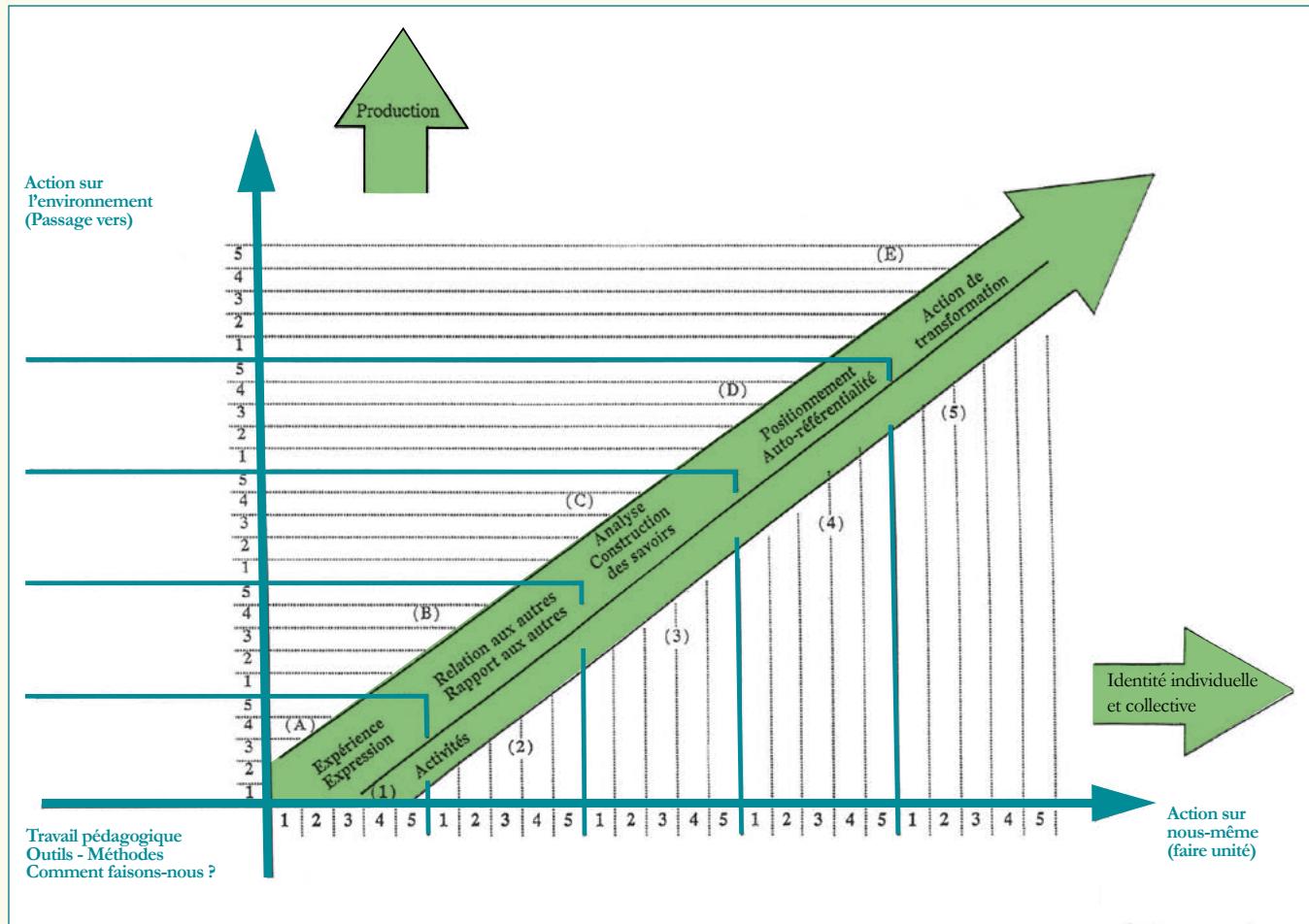
s'agit de repérer les «savoirs» développés ou acquis à partir d'une activité (ou d'un groupe d'activités) par les personnes participantes, et de les répertorier dans le tableau adapté à votre réalité de terrain.

avec celle des autres (A). Pour préparer la soirée, certain-es membres ont mobilisé leurs ressources et ont rencontré, des membres du mouvement «Lire et écrire» pour échanger sur leur campagne «L'humain d'abord» (B), etc.

Exemple

Lors d'une soirée de réflexion sur l'impact de la digitalisation de notre société, l'analyse des acteurs et de leurs modes d'action a permis à certain-es membres du groupe de s'exprimer, de raconter leur expérience personnelle (1) et de la situer en relation

L'étape suivante consiste à rapporter les résultats (savoirs développés ou acquis) sur le schéma présenté ci-après. Chaque étape est numérotée de 1 à 5 afin de permettre une représentation graphique du niveau atteint.



À la lecture du schéma complété, l'animateur·rice, le·la formateur·rice ou le groupe peut en tirer des conclusions.

Exemple

L'organisation d'une table ronde au moment des élections communales avait pour objectif de développer le positionnement du groupe dans la commune. À l'évaluation, seul·es quelques membres ont pris la parole, les autres se sont abstenu·es. Ceux et celles qui ont parlé sont content·es parce qu'il·elles se sont affranchi·es dans leur capacité d'affirmer leur position en se confrontant à d'autres (D). À la réflexion, les membres taiseux·ses ont peu fait l'expérience de l'argumentation dans le groupe (3) et de la rencontre des autres (B). Que faire et comment le faire pour leur permettre d'avancer ?

Exemple

L'évaluation de fin d'année met en évidence que les activités du groupe ont permis aux membres de développer des compétences individuelles et de souder le groupe. Il reste centré sur lui-même et n'a pratiquement aucun contact avec d'autres. Comment y remédier ? N'aurait-il pas été plus intéressant d'avancer simultanément sur les deux pôles en parallèle ? Un autre groupe, par contre, est toujours preneur pour participer aux actions et activités organisées par d'autres. Il est de tous les combats et de toutes les fêtes. Ces activités sont intéressantes pour tout·e chacun·e, permettent d'agir et de se confronter aux autres. Malheureusement, le groupe n'a aucune identité propre. L'identité collective du groupe est menacée.

Outil de planification des activités

Cette grille peut également être utilisée comme outil de planification des activités d'un groupe et outil d'évaluation intermédiaire. Les étapes du processus d'éducation permanente sont progressives, elles se font à travers de multiples activités et actions.

Pour chaque activité, l'entité concernée (groupe, animateur·rice, participant·e, etc.) peut se fixer des objectifs concrets et évaluer si ceux-ci ou d'autres ont été atteints.

En conclusion

L'expérience est au centre de la démarche d'éducation permanente, elle s'articule au vécu concret de ceux et celles qui s'y engagent. C'est un processus d'éducation par l'action pour créer le changement individuel et collectif en développant des initiatives qui permettent de lutter contre les inégalités. Le processus d'éducation permanente a pour objectif l'épanouissement des personnes en lien avec d'autres, à savoir leur permettre de développer leurs capacités à «être au monde», à prendre distance (et transformer) les rôles imposés et subis, à leur permettre de choisir librement et d'agir collectivement à la construction d'un monde qui garantit cette liberté à tous et à toutes.

La démarche d'éducation permanente vise également à développer chez les individus leurs capacités à modifier, à transformer les situations sociales dans lesquelles ils et elles sont impliqués, ainsi qu'à produire de nouvelles formes de rapports économiques, politiques, sociaux et culturels.

Notes

1. Jacques ARDOINO et Guy BERGER, «L'évaluation comme interprétation», *Pour*, 1986, n° 107, pp. 120-127 (en ligne) <https://session4.optimhum.fr/wp-content/uploads/2022/10/Evaluation-et-Berger-et-Ardoino-1.pdf>
2. Marina MIRKES, «Un processus pour former des sujets et des acteurs sociaux» (Fiche pédagogique), *L'Esperluette*, n° 40, Avril-Juin 2004 (en ligne) www.ciep.be/images/BoiteAOutils/FichePedagEspeluette/F.Ped.Esper40.pdf
3. Stéphanie BAUDOT et France HUART, «La pédagogie émancipatrice comme fondement de la formation ISCO», In *La formation, un laboratoire pour l'action collective*, Bruxelles, CIEP, 2011, pp. 18-30 (Cahiers du CIEP, n° 11) (en ligne) www.ciep.be/images/publications/CahierCIEP/Cah.CIEP11.pdf
4. Marina MIRKES et Nicole TINANT, «Voir-Juger-Agir, un processus d'action en Éducation permanente» (Fiche pédagogique), *L'Esperluette*, n° 115, Janvier-Mars 2023 (en ligne) www.ciep.be/images/BoiteAOutils/FichePedagEspeluette/FPedEsper115.pdf
5. Nic GÖRTZ, «S'organiser pour prendre le pouvoir» (Fiche pédagogique), *L'Esperluette*, n° 101, Juillet-Septembre 2019 (en ligne) www.ciep.be/images/BoiteAOutils/FichePedagEspeluette/F.PedEsper101.pdf
6. Nicolas DEREUME «Faire mouvement ensemble : cadre d'analyse de la pratique et pédagogie de l'action» (Fiche pédagogique), *L'Esperluette*, n° 122, Octobre-Décembre 2024 (en ligne) www.ciep.be/images/BoiteAOutils/FichePedagEspeluette/FPedEsper122.pdf
7. Manon VOYEUX et France HUART, «L'empowerment pour analyser le pouvoir d'agir» (Fiche pédagogique), *L'Esperluette*, n° 84, Avril-juin 2015 (en ligne) www.ciep.be/images/BoiteAOutils/FichePedagEspeluette/F.Ped.Esper84.pdf
8. Michèle DHEM et Vincent DELVOYE, «L'entraînement mental, une pratique en éducation populaire», (Fiche pédagogique), *L'Esperluette*, n° 110, Octobre-Décembre 2021 (en ligne) www.ciep.be/images/BoiteAOutils/FichePedagEspeluette/FPedEsper110.pdf
9. M. BONAMI, «Signification d'une approche descriptive des pratiques d'évaluation en milieu scolaire», In *L'évaluation : approche descriptive ou prescriptive*, 1986, pp. 61-67.
10. Marina MIRKES, *L'éducation permanente au quotidien. Analyse des pratiques collectives*, Louvain-la-Neuve, mémoire FOPES-UCL, 1997 (en ligne) https://cdn.uclouvain.be/public/Exports%20reddot/opes/documents/Cahier_Fopes_4_-_Mirkes.pdf
11. La grille peut effectivement être utilisée à postériori d'une action ou en préparation d'une action pour identifier les points concrets sur lesquels le groupe/les participant-es souhaitent avancer.